

“ noble dame fut l'épouse de votre père et vous donna le jour.”

Un autre manuscrit, qui se trouve à la même bibliothèque, confirme et complète Claude Ménard. Il est de Joseph Grandet, curé de Sainte-Croix d'Angers (né en 1646, mort en 1724), et a pour titre “ *Traité historique et chronologique des saints d'Anjou* ! Il ne contient qu'une ligne relative à saint Jean de Capistran, mais cette ligne est précieuse entre toutes : elle nous indique le lieu même qu'habitait, en Anjou, s'il faut en croire la tradition, le père de notre Saint. Le savant écrivain, “ si bien instruit de l'histoire locale ” de sa province, s'exprime ainsi :

“ Je distingue six sortes de saints d'Anjou — les premiers sont “ originaires d'Anjou (c'est-à-dire que leurs parents sont nez dans “ cette province) bien qu'ils ny soient pas venus au monde et “ qu'il ny soient pas morts, tels que son *saint Jean de Capistran* “ dont le père était de La Menitré en Vallée près Beaufort et le “ Bienheureux Charles de Blois dont l'ayeulle était Marie “ Canjou.... ”

Enfin un troisième manuscrit “ *L'Histoire de l'Université d'Angers*,” par Pierre Rangeard, ecclésiastique Angevin (né en 1692, mort en 1726), renferme ce qui suit.

“ Entre les gentilshommes d'Anjou qui suivirent le roy au “ royaume de Naples, on compte le père de saint Jean de Capistran “ ainsy nommé du bourg de Capistran, en Italie, dans l'Abruze, “ où son père s'étoit marié. Ce célèbre Angevin d'origine, qu'on “ peut appeler le thaumaturge de son siècle, prit naissance en “ 1385. Il eut l'inclination Angevine quant à l'étude de la juris- “ prudence et s'y appliqua avec beaucoup de succès.... ”

Vers la même époque, — mais en Normandie, — un célèbre Franciscain qui avait compulsé un grand nombre de documents inédits, le Père Arthur du Moustier, auteur de la “ *Neustria pia* ” et du “ *Martyrologe franciscain* ” (mort en 1662), résumait en ces termes, dans une vie abrégée de saint Jean de Capistran, les traditions qu'il avait recueillies : “ Encore que la France se puisse “ vanter de plusieurs prérogatives et éminences qui lui sont toutes “ particulières ; celle-cy toutefois n'est pas une des moindres “ d'avoir eu bonne part aux saints personnages qui ont fleury au “ verger de la religion Séra, hique du père saint François. Un “ entr'autres des plus signales de son Ordre est le bienheureux “ Père Jean de Capistran dont la vie a été si admirable qu'il y a “ peu d'auteurs qui n'ayent tenu à grand honneur de se prévaloir